



La production et la consommation de produits agricoles, en particulier des légumes, sont intimement liées au climat. Elles sont donc très exposées à ses aléas.

Retard de mise en place des cultures, décalage des calendriers, rendements en baisse, caractérisent la plupart des productions légumières du premier semestre. Pour la majorité d'entre elles, la hausse des prix n'a pas compensé la baisse des volumes.

Si la tomate, le concombre et la laitue tirent leur épingle du jeu lors de l'été, en progression, que ce soit en volume comme en prix, c'est surtout par rapport à une année 2011 catastrophique, entachée par la suspicion à tort d'*Escherichia coli*. Pour ces légumes, on assiste plutôt à un retour à la normale. Pour d'autres, à l'image du melon ou de la courgette, la saison n'aura pas tenu ses espérances.

2012, concernant les légumes, restera dans les annales de la statistique agricole comme une année remarquablement moyenne, en demi-teinte.

SRISSET

## Légumes aquitains 2012 : une année en demi-teinte

La production et la consommation de produits agricoles est soumise aux aléas climatiques. Pour les légumes, 2012 n'aura pas dérogé à la règle.

Une vague de froid en février, des épisodes de gel en avril et de pluie printanière et un mois de juillet particulièrement pluvieux, ont perturbé plus ou moins fortement la plupart des productions. Les conditions météorologiques de juillet ont eu des conséquences également sur la consommation de certains légumes.

Ces aléas n'ont pas entraîné une grosse pression de la concurrence étrangère, ce type de climat ayant également sévi dans les autres pays européens.

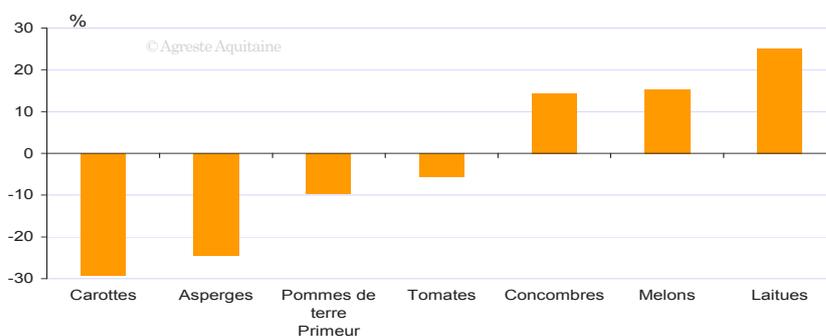
En Aquitaine, en 2012, la plupart des surfaces légumières poursuivent leur

recul par rapport aux campagnes précédentes.

En 2012, les légumes se sont beaucoup mieux commercialisés qu'en 2011, à l'exception du melon et de la courgette qui ont fait l'objet d'une déclaration de crise conjoncturelle. La campagne de commercialisation est particulièrement favorable pour la laitue d'été et la tomate. Pour celle-ci et le concombre, la situation s'est nettement redressée, après une campagne 2011 très perturbée par la crise *E. coli*.

Si en 2012, la plupart des prix se redressent, ils ne permettront pas toujours de compenser la perte en volume, due à la baisse des rendements, dans un contexte de renchérissement des coûts de production.

Evolution de la production de certains légumes, en Aquitaine entre 2001 et 2012



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle (provisoire 2012)

## Production printanière : seule la carotte sort du lot

### L'asperge : une campagne décevante pour la majorité des producteurs

Première région de production d'asperges blanches en France, dont les deux tiers dans les Landes, l'Aquitaine oriente sa production vers des signes de qualité, IGP Asperges des sables des Landes et depuis peu (24 janvier 2013) la blanche du Blayais.

Contrairement aux autres régions productrices, les surfaces en production, un millier d'hectares en Aquitaine, restent quasi stables (- 2%).

Les rendements en Aquitaine masquent des disparités importantes (du simple au double) selon la localisation. Plus élevés dans les Landes, où techniques de production à forte densité (35 000 à 40 000 griffes/ha) et matériels d'assistance à la récolte se développent. En 2012, quelle que soit la localisation, les rendements sont en baisse (- 15%), avec un repli plus accentué dans le Blayais.

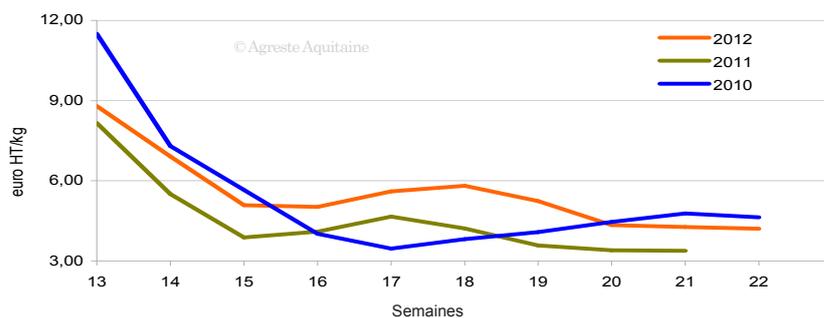
En Aquitaine, la campagne débute tardivement à la fin du mois de mars, à un niveau de prix élevé qui ne favorise pas la demande. Le marché ne se réveille pas, y compris à la veille des fêtes pascales qui dynamisent traditionnellement le marché. Pire, le froid et la pluie bloquent quasiment les transactions durant un mois (du 9 avril au 9 mai) en réduisant la production et la consommation.

Cette situation génère des prix élevés mais ne permet pas d'assurer un chiffre d'affaires. Pour la plupart des producteurs, la hausse des prix n'a pas compensé la baisse de la commercialisation.

L'Aquitaine n'est pas la seule concernée. En Allemagne, le premier producteur européen d'asperges, le bilan 2012 est mitigé, la production en nette baisse et les prix supérieurs à l'année dernière.

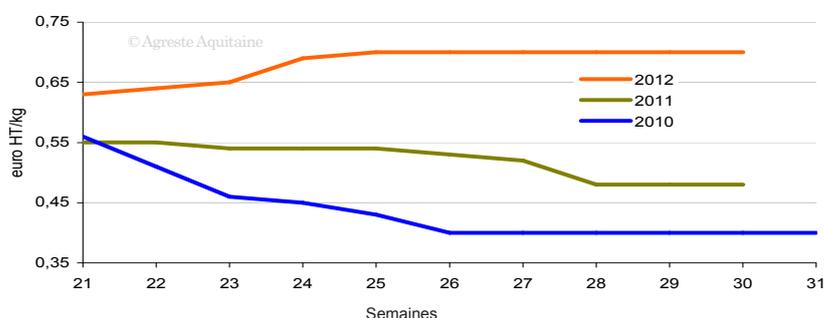
Le temps froid du printemps a réduit nettement la production. Les prix étaient en hausse de 18% par rapport à 2011. Conséquence du prix et des conditions climatiques, les consommateurs allemands ont diminué leurs achats d'asperges de près d'un quart.

Asperge blanche Sud-Ouest (cat I - cal 16-22mm - plt 5kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I - plt 12kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

### Carotte primeur, un printemps automnal

En Aquitaine, en 2012, la production de carotte primeur est en baisse, - 29%. La réduction des surfaces semées et les mauvaises conditions climatiques du printemps expliquent la diminution de production.

La campagne est marquée par des mises en place difficiles compte tenu du mauvais temps. Elle débute avec du retard par rapport à une année normale. Ces conditions climatiques défavorables limitent les rendements et les calibres. Une forte demande sur le marché français et à l'exportation dynamise les ventes et permet aux prix d'être bien revalorisés et supérieurs aux campagnes précédentes. Cette campagne primeur 2012 est satisfaisante en terme de cours. Les volumes disponibles limitent la concurrence. Toutefois, le rythme des ventes s'est un peu ralenti durant le mois de juillet, comme traditionnellement en période estivale.

Cette campagne s'inscrit dans un contexte européen en déficit. Espagne, Portugal et nord de l'Europe ont également souffert de mauvaises conditions climatiques.

### Pommes de terre primeur, une année sans grand relief

La moitié des surfaces en pommes de terre en Aquitaine est orientée vers la production de primeur ou nouvelle. La Gironde en concentre la moitié, le Lot-et-Garonne le tiers. Entre 2011 et 2012, les surfaces sont quasi stables. Ce qui n'est pas le cas des rendements, variables selon les départements. Si les rendements se maintiennent en Gironde et dans les Landes, ils se replient ailleurs (- 8%). En moyenne, ils s'établissent en 2012 à 25 tonnes à l'hectare contre 26 tonnes à l'hectare l'année précédente.

2012 restera comme une année sans grand relief. La campagne primeur a été à nouveau tardive avec peu de volumes et des prix ne permettant pas une bonne valorisation.

## Légumes d'été : redressement pour la tomate et le concombre...

### Tomate, de nouveaux choix s'opèrent

En 2012, en Aquitaine, la production totale de tomate se replie de 6% en volume (- 2% sous serre, - 8% en plein air), sous l'effet d'une baisse des surfaces (- 2%) et des rendements (- 4%).

Côté surface (940 hectares) : l'augmentation des surfaces sous serre (+ 2%) ne compense pas la baisse du « plein air » (- 3%). Côté rendement : la baisse résulte d'une orientation sur le segment des petits fruits faite par les producteurs. La grappe connaît un regain d'intérêt.

Si environ les deux tiers de la production se concentrent autour de la classique ronde avec comme variétés Growdena (beef), Robelsky ou autres rondes Admiro, la part des petits fruits et variétés dites « anciennes » (Cœur de bœuf, Noire de Crimée) se situe autour de 10%. Le dernier quart de la production revient aux variétés grappes (Climberley). On note également un fort développement des surfaces en bio pour la tomate industrie.

La campagne d'été s'est terminée comme elle avait débuté, avec une demande en adéquation avec l'offre. Un marché calme mais fluide permet aux cours de se positionner au dessus de la moyenne des cinq dernières années. De quoi satisfaire en partie les producteurs qui doivent faire face à des charges en augmentation, notamment au niveau des coûts d'énergie.

Satisfaction pour les producteurs de tomate industrie dont les rendements (78 t /ha en moyenne) se situent à un très bon niveau. La bio industrie se révèle également une bonne orientation avec des rendements tout aussi intéressants (45 t /ha) et de bonne qualité. Cette option bio devrait connaître un essor dès 2013.

### Concombre : un retour progressif à la normale

Après une année 2011 très difficile en raison de la suspicion, à tort, de la bactérie *E. coli* portant sur les légumes à « consommation crue » d'été, l'année 2012 marque un retour à la normale, en matière de volume comme de prix pour le concombre.

Pour les surfaces, l'année 2012 en Aquitaine marque une relative stabilité par rapport à 2011 contrairement aux autres régions françaises (- 7%). Pour la production, cette dernière progresse (+ 14%) sous l'effet d'un rétablissement des rendements, après une mauvaise année 2011.

Après un début de campagne correct, le marché s'est érodé en raison d'une concurrence toujours présente du Benelux, mais aussi d'une faible demande du consommateur, expliquée par un climat peu propice à la consommation de ce produit. En 2012, les prix moyens observés se redressent (+ 14%) par rapport à l'année précédente, sans pour autant retrouver leur niveau annuel moyen de 2010.

## ... des difficultés pour le melon et la courgette

### Melon : production en hausse, commercialisation en baisse

Les surfaces en melon régressent en raison principalement d'une chute des superficies sous abris bas, estimée à près de - 15 %. Pour ce mode de culture, la part des melons greffés croît sensiblement car ils offrent un meilleur potentiel de rendement et des risques sanitaires plus limités que des plants ordinaires. Les surfaces sous serres et plein air n'évoluent guère par rapport à la dernière campagne. En 2012, les volumes produits retrouvent leur niveau de 2010.

La production sous abris hauts s'est achevée début juillet. Le marché s'est

trouvé très désorganisé vers la mi-juillet par une montée en puissance des volumes et une demande du consommateur quasiment atone du fait d'un temps particulièrement maussade. Les stocks se sont accumulés et les prix ont chuté. La faiblesse des cours relevés par le RNM a fait entrer le melon en crise conjoncturelle à partir du 18 juillet.

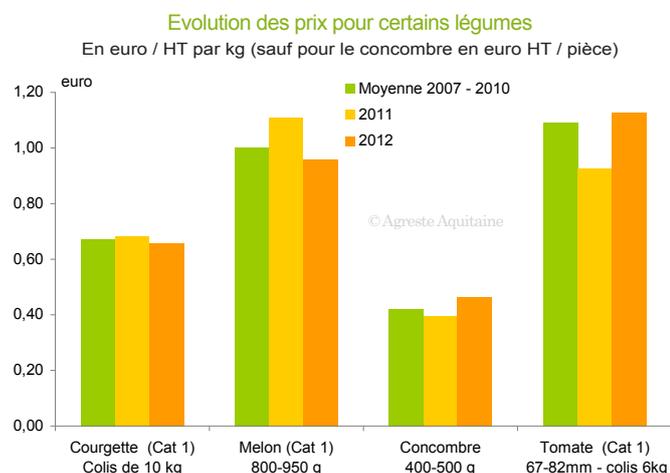
Après une commercialisation du mois de juillet marquée par la crise, le télécopage des productions des bassins du Val de Loire et du Sud-Est jusqu'au 10 août, engendre toujours la morosité. Une mise en avant de la grande distribution à partir de cette date a permis une détente des marchés d'autant que la demande s'activait un peu plus. Puis en septembre, le melon a souffert de la concurrence des fruits d'automne.

### Courgette, un avenir incertain

En 2012, la production de courgette chute de 6% ; à la stabilité des surfaces correspondent de moindres rendements.

Produit peu attractif au cœur de cet été avec une faible demande et pénalisé par l'effet de la concurrence entre régions, cette conjonction fait chuter les prix à des niveaux très bas. La courgette entre en crise conjoncturelle (au sens du RNM). Cette situation pousse certains producteurs à des destructions ou au non ramassage au cours de l'été.

Cette baisse accentuée de l'offre influe sur les prix. Ces derniers se redressent sur cette fin de campagne, mais ne permettent pas de rétablir la situation. Production, prix et commercialisation en baisse, l'avenir de la courgette en Aquitaine demeure très incertain.



## Laitue : décalage de calendrier et retour à la normale

En Aquitaine, en 2012 par rapport à 2011, la baisse globale de surfaces en salades (- 3%) est compensée par une hausse des rendements (+ 25%). Parallèlement, les cours progressent nettement, + 25% toujours sur la même période. Ce bon résultat s'établit par rapport à une année 2011 catastrophique. En 2012, il est plus judicieux de parler d'un retour à la normale.

Les surfaces de salades d'été (récoltées de mai à juillet) demeurent stables par rapport à l'année précédente. En raison des mauvaises conditions climatiques d'avril, un décalage de calendrier de production s'effectue toutefois vers le mois de juin. Une très bonne demande et une offre restreinte dynamisent les cours.

Pendant l'été, on enregistre une diminution sensible des surfaces pour cause de conditions climatiques difficiles nécessaires à une bonne mise en place. Cette récolte en baisse autorise néanmoins une commercialisation très correcte, avec des cours supérieurs de 15 à 20% par rapport à l'été 2011.

Le recul des surfaces cultivées en variétés d'hiver (léger retrait des surfaces sous serres ayant pour cause la reconversion vers d'autres productions jugées plus porteuses par certains producteurs) entraîne une légère baisse des volumes. Toutefois, l'offre intérieure demeurant faible en raison de l'orientation de gros bassins producteurs vers l'exportation, les cours de début de campagne d'hiver se renchérissent par rapport aux dernières campagnes.

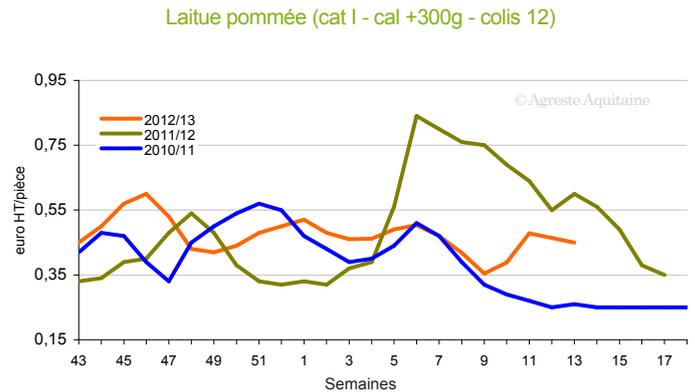
## La transformation, un acteur de poids

Débouché important pour une partie de la production de légumes de la région, la transformation absorbe le quart des tonnages produits de carottes et de pommes de terre, plus de la moitié des tomates et la quasi-totalité des productions de petits pois, haricots verts et surtout maïs doux.

Contractualisés, les volumes livrés reflètent le besoin du marché. En 2012, on note une relative stabilité (- 2%) pour la pomme de terre, petits pois et haricots verts. La baisse est un peu plus marquée (- 5%) pour les carottes et les tomates.

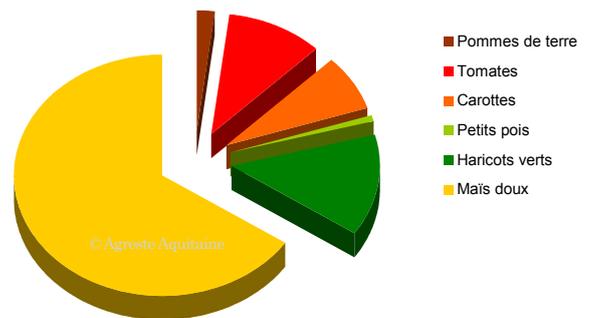
Après une forte baisse enregistrée en 2009, afin d'assainir les stocks, les surfaces en maïs doux retrouvent des couleurs. En 2012, les opérateurs de la filière ont reconduit un plan de production comparable à celui de la campagne précédente. Avec 18 000 hectares, l'Aquitaine concentre plus des trois quarts des superficies nationales.

Au printemps, le mois d'avril a été exceptionnellement humide et frais. Les semis d'avril ont été retardés pour ne reprendre que début mai. En été, juin et juillet sont conformes aux normales



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

## Transformation, plus d'un demi million de tonnes en 2012



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle (provisoire 2012)

saisonnières. Un épisode caniculaire a eu lieu en août avec des températures dépassant parfois les 35°C et des précipitations très faibles sur ce mois. Les maïs doux sont quasiment tous irrigués, l'impact de cet épisode a donc été limité. Les rendements moyens sont corrects, ils avoisinent les 20 tonnes par hectare.

Les prix contractualisés en 2012, dans un contexte comparable à celui de la campagne précédente (prix des céréales porteurs et production stable) progressent, + 12%. ■

© AGRESTE  
2013  
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

**Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt**  
**Service régional de l'information statistique, économique et territoriale**  
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX  
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90  
Courriel : [contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Hervé DURAND  
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES  
Composition - Impression : SRISSET Aquitaine  
Crédit photo : Photothèque MAAF  
Dépôt légal à parution N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412